

## **Stratégie nationale de santé: le syndicat de médecins SNJMG met en doute l'indépendance de trois membres du "comité des sages"**

### **Communiqué APM International**

PARIS, 9 avril 2013 (APM) - Le Syndicat national des jeunes médecins généralistes (SNJMG) a mis en doute mardi, dans un communiqué, l'indépendance de trois membres du "comité des sages" de la stratégie nationale de santé installé par le gouvernement le 8 février.

Ses sept membres ont été chargés par le Premier ministre, Jean-Marc Ayrault, de proposer, d'ici fin mai, des axes de travail, dont ils devront accompagner la mise en oeuvre (cf APM NCQB7006 et APM HMQB8005).

Le SNJMG dit "alerter" le chef du gouvernement depuis février sur la composition de cette instance. Selon lui, "certains des membres [...] se sont compromis avec l'industrie pharmaceutique en cautionnant et en favorisant son influence (déjà trop grande) sur le monde de la santé".

Le syndicat reproche au Pr Emmanuel Hirsch, directeur de l'espace éthique de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) d'avoir "œuvré activement à la promotion" du concept de "proximologie" porté par le laboratoire Novartis (cf APM CFEKK001).

"Consciemment ou inconsciemment, il a ainsi cautionné cette stratégie de l'industrie pharmaceutique qui consiste à se rendre indispensable auprès des professionnels de santé mais aussi maintenant auprès des patients et de leurs proches", estime le syndicat.

Il accuse le Pr Dominique Perrotin, président de la conférence des doyens de faculté de médecine et doyen de la faculté de médecine de Tours, d'"impose[r] à ses internes une journée obligatoire de formation validante organisée par ce même laboratoire Novartis".

Il assure que le parcours du Dr Gilles Duhamel "est susceptible de laisser planer un doute sur son impartialité vis-à-vis de l'industrie pharmaceutique". Il rapporte qu'il a travaillé pour les laboratoires Wellcome (désormais intégrés à GlaxoSmithKline) de 1985 à 1988 comme chercheur, puis pour les laboratoires MSD-Chibret de 1988 à 1990 en tant que responsable médical régional puis responsable de la communication.

"Les patients et les professionnels de terrain ne comprennent pas qu'encore une fois, même après l'affaire du Mediator\*, le fiasco des soi-disant experts face à la grippe H1N1 et les révélations concernant les liens d'intérêt de monsieur Cahuzac avec les laboratoires, on puisse s'entêter avec toujours les mêmes équipes et toujours les mêmes méthodes", ajoute le SNJMG.

Il dit attendre des pouvoirs publics qu'ils "récuse[nt] tous ceux dont la crédibilité est entachée par des conflits d'intérêts dans ces nominations qui doivent viser l'intérêt général", pour "en finir avec une oligarchie sanitaire à bout de souffle et construire une vraie démocratie de la santé (avec un 'Sunshine Act' efficient)".

Dans un communiqué de février, le syndicat avait estimé que les personnalités du comité étaient "majoritairement éloignées de la réalité du quotidien des patients et des professionnels de la santé". Il avait également mis en doute l'indépendance du Pr Perrotin, déjà visé par un autre communiqué d'avril 2012.

#### CHAQUE MEMBRE A DECLARE SES INTERETS (EMMANUEL HIRSCH)

Joint mardi par l'APM, Emmanuel Hirsch a expliqué que chacun des membres du "comité des sages" a dû remplir une déclaration publique d'intérêts (DPI) pour intégrer l'instance. "J'ai fait une déclaration sur plusieurs années, exhaustive, de mes revenus et de ce que j'ai fait par rapport à l'industrie pharmaceutique", a-t-il ajouté.

Il a jugé "blessant[s]" les propos tenus à son encontre par le SNJMG et a assuré que "si on ne veut pas être mis en cause, aujourd'hui, on ne fait rien". "Je suis directeur de l'espace éthique de l'AP-HP depuis 1995, et la seule chose qu'on me ressort, c'est l'histoire de Novartis", s'est-il étonné.

Dans un courriel à l'APM, il a fait valoir que le laboratoire avait initié "une approche inédite de la personne malade qu'il paraissait important de soutenir tant elle s'est imposée dans sa pertinence dans la dynamique des années sida".

"Les intervenants et associations qui ont participé aux réunions professionnelles organisées par cette firme n'ont, à aucun moment, contribué à la promotion de l'industriel, ce qui du reste ne relevait souvent en rien de leur champ de compétence", a-t-il ajouté.

"Intervenant dans le champ de la santé il me semblerait discutable de me situer en dehors des concertations et des initiatives qui favorisent des avancées nécessaires", a-t-il fait valoir, disant avoir "maintenu une neutralité absolue". "Mes activités se font dans la plus grande transparence" et "chacun est en mesure de contrôler leur intégrité", a-t-il poursuivi.

"Si contribuer aux réflexions et aux avancées nécessaires avec pour constant souci le bien commun c'est désormais prendre le risque de mises en cause publiques qui entament une réputation, j'assume ce risque par fidélité à des engagements situés au coeur de ma vie professionnelle et de mon implication personnelle", a conclu Emmanuel Hirsch.

Egalement contactés, Dominique Perrotin et Gilles Duhamel n'ont pas pu être joints par l'APM mardi après-midi.

nc/ab/APM polsan  
[redaction@apmnews.com](mailto:redaction@apmnews.com)

NCQD9002 09/04/2013 19:18 ACTU